

Prix Varenne



PQN. Morgane Le Cam (*Le Monde*) a reçu le prix Varenne du jeune journaliste.



JEUNE JOURNALISTE. Georges Malbrunot a remis le prix à Capucine Colin-Gilbert sous les yeux de Michel Habouzit.



INTERNATIONAL. Bulent Kilic (AFP) a remporté le prix Varenne Canon photo pour son reportage « Poignantes retrouvailles ».

Les talents du journalisme à l'honneur

Médias

Parce qu'ils ont su nous montrer le monde qui nous entoure sous un jour nouveau, loin des clichés et des certitudes, des talents du journalisme ont été récompensés, hier soir, à Paris par la Fondation Varenne.

François Desnoyers

Qui se cache derrière un fier torero ? Parfois une mère pétrie d'angoisse chaque fois que son fils descend dans l'arène. Que nous disent les beaux paysages viticoles du Sancerrois ? Que des travailleurs étrangers peuvent parcourir plusieurs milliers de kilomètres pour y récolter du raisin et gagner ainsi de quoi nourrir leurs familles. Quel est, enfin, le quotidien à Cannes, lorsque vient le temps du Festival ? Pour les pêcheurs de dorades, c'est un enfer : les yachts qui se multiplient alors sur les eaux les empêchent de travailler.

Ces réalités qui, souvent, nous échappent, des journalistes ont su les mettre en lumière. C'est d'ailleurs là l'une des missions premières de leur profession : déceler sous un quotidien à l'apparen-



CÉRÉMONIE. Lauréats, jury et personnalités réunis hier soir à la mairie du XVI^e arrondissement de Paris. PHOTOS FRANCK BOILEAU

te banalité des faits qui en disent un peu plus sur notre commune, notre pays ou notre planète.

Théâtre de l'actualité

Leur capacité à aller au-delà des apparences et à questionner le monde qui nous entoure a été mise à l'honneur, hier soir, à la mairie du XVI^e arrondissement de Paris, où ils ont

été distingués par la Fondation Varenne. L'institution y a organisé sa remise des prix du journalisme, sous la présidence de la ministre de la Justice Nicole Belloubet.

Une cérémonie au cours de laquelle la Garde des Sceaux s'est réjouie de la vitalité affichée par la profession, au vu des sujets récompensés. Elle a égale-

ment mis en avant la capacité des reporters primés à transmettre des émotions.

C'est là une autre des missions des journalistes : savoir transporter les lecteurs, les auditeurs ou les téléspectateurs au plus près des théâtres de l'actualité et de leurs acteurs. « Ce sont des passeurs », résume, à ce propos, Da-

niel Pouzadoux, le président de la Fondation Varenne.

Des passeurs qui ont offert, pour cette soirée, une succession d'immersions, à Mossoul, dans un bateau secourant des migrants en Méditerranée ou encore au cœur d'un bar à chats. Une belle illustration de la richesse d'une profession, en somme. ■

REGARD



NICOLE BELLOUBET
Garde des Sceaux,
ministre de la Justice

Qu'est ce qui fait un bon journaliste ?

Il doit faire preuve de curiosité et être poussé à « essayer de comprendre ». Un bon journaliste doit témoigner d'une indépendance d'esprit. Il a le droit d'avoir un point de vue, cela ne me gêne pas, quand bien même ce point de vue ne correspondrait pas au mien. Mais au-delà, il doit être authentique et il faut, à ce propos, saluer les journalistes qui se tiennent à distance du « spectaculaire ».

Qu'est-ce qui vous a marqué dans les sujets primés ?

Pas un sujet ne ressemble à l'autre, on trouve des reportages très exigeants, par exemple sur la violence des bouddhistes en Birmanie, d'autres plus légers, comme celui sur les bars à chats, du spectaculaire, de l'intime... Mais on retrouve en eux une constante : les lauréats ont su transmettre une émotion et ont démontré toute l'acuité de leur regard.

En quoi ces reportages sont-ils utiles ?

Nous sommes là dans la transmission. Les journalistes donnent à voir, à comprendre, et participent à la construction de l'esprit critique. N'oublions pas que la liberté de la presse est la condition même de notre survie démocratique. Ce n'est pas un hasard si les ennemis de cette même démocratie s'en prennent avant tout à la presse.

PHR



ROMAIN BÉAL

La Voix du Sancerrois

Prix d'encouragement
« Avec les vendangeurs de la région de Sancerre, j'ai découvert une réalité qui m'a permis de mener un reportage original sur ce temps des vendanges : il y avait parmi ces saisonniers beaucoup d'étrangers. J'ai pris contact avec eux pour comprendre leur vie en Bulgarie, en Andalousie et ce qui les amenait ici. »

MAGAZINE



MANON QUEROUIL

Géo Magazine

Prix Varenne
« Nous sommes parties, avec une photographe, en Birmanie, pour donner à voir une réalité dont on parlait peu alors : l'oppression subie par les Rohingya. Nous avons montré ce pays sous un nouveau jour et fait voler en éclats certains clichés, en expliquant que des bouddhistes prêchaient la haine. »

RADIO



MORAD DJABARI

ESJ Pro Montpellier

Prix Étudiants
« Mon reportage aborde le festival de Cannes sous l'angle de la coexistence impossible entre les yachts et les pêcheurs. Durant la Quinzaine du film, ils sont au chômage technique, la zone de pêche se réduit. On découvre au pied du Palais un vrai décalage entre le strass et les paillettes, et les travailleurs du quotidien. »

PQR



CAPUCINE COLIN-GILBERT

Ouest France

Prix Jeune journaliste
« J'ai rencontré Sami Nouri, un exilé afghan qui a percé en France dans la haute couture. C'est une belle histoire que j'ai souhaité restituer avec une écriture simple, fraîche, sans grandes phrases. La forme compte dans un papier : le but d'un journal, c'est d'être sur la table de la cuisine et que toute la famille puisse le lire. »

JRI



ANTOINE BONNETIER

BFM TV

Prix Varenne national
« Je suis resté dix jours sur l'Aquarius, le bateau de SOS Méditerranée qui secourt des migrants. Nous avons assisté à des moments très durs : un mouvement de panique dans une embarcation de migrants, les gens se sont jetés à l'eau. J'ai vu alors le sang-froid incroyable des membres de l'association pour les sauver. »